



CCFD-Terre solidaire 56

Mel : ccfd56@ccfd-terresolidaire.org

Site : <http://ccfd56.fr>

Ccfd-Terre solidaire du Morbihan

Message numéro 3 (durant le confinement 'Covid19')

à l'EAD - à l'ECSI - aux Equipes Locales
aux bénévoles du CCFD Terre Solidaire
et à tous les sympathisants

Chers amis,

Vous recevez aujourd'hui notre troisième courrier pendant cette période de confinement.

Il comprend notamment un message d'espérance de la part du **P. Marcel, notre aumônier diocésain**.

Vous pourrez lire aussi l'entretien que la **déléguée générale du CCFD-Terre solidaire** a accordé au journal *la Croix* il y a une dizaine de jours, dans lequel elle donne quelques indications pratiques à propos de l'accueil (reporté) des partenaires, ainsi que sur la collecte de carême.

Nous avons aussi reçu un message de notre **présidente nationale** nous précisant que le CCFD fait le maximum pour se tenir informé de la situation de ses partenaires : Comment vivent-ils cette épidémie ? Quels en sont les impacts et les conséquences pour eux et leurs pays ? Ont-ils la possibilité de poursuivre leurs activités ?

D'autre part, la **responsable du service migrations du CCFD-Terre solidaire** interpelle le gouvernement français à propos de la situation des migrants qui sont les grands oubliés de notre politique : difficulté de communication et d'accès aux soins, absence ou précarité du travail et du logement, promiscuité....

Par ailleurs, même si la situation reste préoccupante chez nous, **nous n'oublions pas tous ceux qui, à travers le monde, font face à des conditions de vie bien plus difficiles encore** : migrants et réfugiés repoussés aux frontières ou retenus dans des camps ou des centres d'hébergement, se partageant souvent de rares points d'eau et toilettes, peuples en guerre, toutes ces personnes qui vivent dans la plus grande précarité, obligées d'aller chaque jour travailler pour assurer la survie de leurs familles, tous ces pays qui ne disposent pas d'équipements de soins...

En cette période de Pâques, que l'espérance de la Résurrection nous aide tous à préparer des lendemains plus sereins : comme nous le dit Marcel : "**Le Ressuscité est le même que le crucifié !**"

Pour le bureau, Eugène Le Texier, le 13 avril 2020

Pâques 2020

au temps du covid19

Un mot du père Marcel Hyombo Atende
Aumônier diocésain du CCFD Terre solidaire 56.



Chers amis, frères et sœurs du CCFD-Terre solidaire,

La situation difficile que le monde traverse aujourd'hui, n'épargne personne et ne peut nous laisser indifférents. C'est le monde entier qui est presque à l'arrêt. On ne peut plus rien organiser en équipe, on ne peut plus se voir. Ce virus nous a éloignés physiquement les uns des autres et on a commencé à vivre comme dans une prison à ciel ouvert. Au CCFD toutes nos activités prévues ont été annulées ou reportées parce qu'en France les choses se sont aggravées en plein temps de carême. Vous savez comme moi que le carême constitue un temps fort pour l'Eglise et chez nous au CCFD c'est un moment très riche où nous partageons beaucoup de nos expériences. Nous avons vu toutes nos animations carême, la venue du partenaire, le cinquième dimanche, moment culminant de toutes nos réalisations, et surtout la quête annulés ou reportés. Rien n'a pu être fait à cause de la pandémie qui continue à endeuiller le monde. Tout ceci est triste et écoeurant.

Chers amis, chaque jour, en ouvrant la télévision, en lisant notre journal, en parlant avec les uns et les autres, la peur et le désespoir envahissent nos cœurs. Partout les hôpitaux et le personnel de santé sont débordés, le nombre de morts augmente tous les jours, le virus continue son chemin et rien ne l'arrête, il n'a pas besoin de passeport pour passer les frontières. Il n'épargne personne, qu'on soit riche ou pauvre, il est là. Il ne choisit pas la couleur de la peau, il passe d'un continent à un autre sans passeport ni visa. Et jusqu'aujourd'hui, personne n'a réussi à l'arrêter. Il faut rester confiné à la maison. Dehors, c'est le silence, la panique, le désespoir, on est tous bouleversés devant pareille situation. On se pose beaucoup de questions sans réponses. Comment ne pas être bouleversé lorsqu'on ne peut plus aller dans sa propre église pour célébrer prier, méditer, ? Surtout en ce moment où nous célébrons la victoire de notre Seigneur sur la mort et toutes les forces du mal.

Chers amis, j'aimerais aujourd'hui partager la foi de tous les chrétiens. Nous croyons que c'est la Résurrection du Christ qui est aux fondements et au cœur de l'Espérance chrétienne, mais aussi de l'espérance humaine. L'expérience du Christ nous révèle que notre humanité devient le terreau de notre éternité : le Ressuscité est le même que le Crucifié. Et c'est ici, pour moi, un très grand mystère : pourquoi faut-il que la fête de Pâques ne fasse pas l'économie de la douleur du Vendredi Saint ? Pourquoi pas la Résurrection sans la Croix ?

Personne n'a de réponse... sinon de poser, une fois encore, notre regard vers le Christ et sur son chemin qui a dû aller jusqu'à l'extrême de l'Amour au prix de la souffrance et de la mort pour que s'ouvre, enfin, la brèche de la Résurrection. Nous voici donc au carrefour de l'humain et du divin, là où la Résurrection du Christ vient éclairer notre

quotidien... et lui donner sens et saveur. Désormais, dans la lumière de la Résurrection, rien d'humain ne sera plus jamais banal. Tout devient semence d'éternité.

Chers amis, aujourd'hui, en cette fête de Pâques, le chemin du Christ devient notre chemin. C'est son chemin de Croix qui devient un chemin de foi et un chemin de joie. Mais il a fallu la mort du vendredi saint et le silence du samedi saint pour que s'ouvre enfin, et jusqu'au cœur même du tombeau où on l'avait déposé, la lumière de la Résurrection. La vie n'a de prix que parce que l'Amour a du prix.

Frères et sœurs, Pâques n'existe pas en dehors de ce que nous vivons. Aujourd'hui dans notre monde, nous sommes terrorisés par la pandémie qui continue à endeuiller les familles, il y en a qui sont enfermés dans les tombeaux de la guerre et de la peur, de la solitude et de la désespérance. Il y en a d'autres, bien sûr, qui sont dans la lumière d'une naissance à accueillir, d'un amour à vivre, d'une joie à partager ou d'une solidarité à expérimenter. Aujourd'hui, Dieu nous dit : "Tu es vivant... mais tu n'es pas un vivant voué à la mort, mais un mortel promis à la Vie". Et cela change tout !

À tous les amis qui ne partagent pas notre foi, je voudrais reconnaître en chacun de vous des frères et des sœurs en humanité, avec qui nous partageons les mêmes questions, les mêmes détresses et les mêmes joies d'une société marquée par une grande soif de justice, et un grand désir de bonheur. Le fait de ne pas partager les mêmes réponses nous invite, non pas à jeter des anathèmes qui divisent, mais à construire des ponts qui se font dialogues et rencontres.

Chers amis, pour finir je voudrais vous inviter à témoigner de ce "trésor de Pâques", sans complexe, ni arrogance, mais avec la certitude intérieure qu'il n'y a pas de nouvelle plus bouleversante pour notre humanité que cet horizon déjà perceptible, dans les brumes du quotidien d'un monde où l'Amour et la Vie sont les seules valeurs éternelles marquées du sceau de l'éternité et, donc, de la plénitude.

Malgré ce que nous vivons aujourd'hui, faisons confiance au Seigneur qui ne déçoit jamais. Tenons-bon, ne baissons pas les bras, continuons à prier les uns pour les autres. Toute l'humanité sortira grandie de cette épreuve, encore un peu de patience, nous rattraperons le temps perdu et serons encore plus forts et plus ouverts aux autres. Permettez-moi de vous redire l'extraordinaire nouvelle de Pâques : "Christ est ressuscité." C'est toute notre vie qui s'en trouve renouvelée.

Alleluia !

Marcel Hyombo Atende

Curé de la paroisse de Saint Guen, Vannes

Aumônier diocésain du CCFD Terre solidaire 56. Le 12 avril 2020

« La campagne de Carême représente 30 % de nos ressources »

(Journal La-Croix, 30-03-2020)



Entretien avec Manuele Derolez

La déléguée générale du CCFD-Terre Solidaire, revient sur les conséquences pour l'ONG de développement de l'épidémie de coronavirus et du confinement qu'elle implique.

La Croix : Que représente la Campagne de Carême en termes de collecte ?

Manuele Derolez : Durant cette campagne qui s'achève le cinquième dimanche de Carême, par une collecte organisée par 15 000 bénévoles, nous faisons venir des partenaires du monde entier avec qui nous sommes en dialogue permanent pour bâtir un autre mode d'action agricole, notamment, basé sur la souveraineté alimentaire. Nous collectons habituellement 30 % de nos ressources annuelles durant le Carême, c'est-à-dire une moyenne de huit millions d'euros.

Il y a trois semaines, nous avons décidé de ne pas faire venir nos partenaires pour qu'ils ne risquent pas d'être bloqués par l'épidémie loin de chez eux, et qu'ils ne rapportent pas le virus dans leurs pays respectifs. À dix jours du confinement, nous avons organisé un plan B basé sur des communications par Skype et des vidéos envoyées par nos partenaires que nous devons visionner dans les 4 000 lieux où les bénévoles organisent habituellement ces rencontres de Carême.

Et puis nous nous sommes résolus devant le danger qu'encouraient les participants et le confinement à tout annuler. Notre siège est fermé et nous privilégions le télétravail.

Qu'est ce qui va rester de ce rendez-vous annuel ?

M.D. : Nos partenaires continuent leurs actions dans des contextes sociaux difficiles. Nous sommes solidaires de ce monde qui est en crise. Un message va partir par courrier à l'ensemble de nos 70 000 fidèles donateurs pour les avertir de la situation. Nous continuons les partenariats que nous avons mis en place avec les médias, notamment La Croix et France 2.

En tant que service d'Église, nous sommes en dialogue avec la Conférence des Évêques de France. Nous leur avons fait part de notre préoccupation financière. Ils ont entendu. Nous veillerons à ne pas interférer avec la campagne du Secours catholique, qui traditionnellement a lieu en novembre.

Vous restez confiants pour l'avenir ?

M.D. : Le livre spirituel pour le Carême que nous avons distribué s'intitule « *l'heure de l'écologie intégrale a sonné* », en écho à l'encyclique du Pape '*Laudato Si'*'. Ce droit à avoir une terre, cette volonté de partager équitablement ses trésors, cette alliance entre le social et l'environnement par le respect de la terre et de cette création, est notre priorité.